

LES AMÉRICAINS DÉCOUVRENT L'AMÉRIQUE

DOCUMENTAIRE N. 512

Les colonies anglaises, il y a un siècle et demi n'étaient que des établissements isolés, répartis le long de la côte de l'Atlantique, séparées par des plages désertes et des étendues sauvages désolées ou recouvertes de forêts. Les colons n'avaient que rarement pénétré à l'intérieur du territoire à plus de 100 milles, car au-delà de cette limite commençait la forêt sans fin inspirant la crainte, voire même la terreur.

Le nombre des habitants était assez restreint: la population en effet atteignait environ deux millions et demi d'habitants, qui vivaient pour la plupart groupés dans de petites villes. On appelait officiellement territoires de frontière les régions qui ne possédaient qu'un habitant de race blanche pour une superficie de 10 milles carrés. La frontière fut d'abord délimitée par une ligne de fortins et d'avant-postes, au-delà desquels s'étendaient les territoires des Indiens, les forêts et les plaines du West.

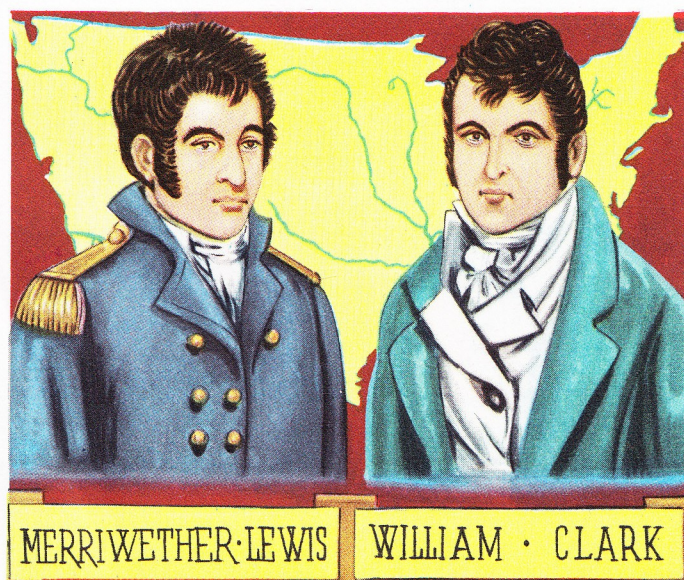
C'est dans ce territoire que s'effectua la lente pénétration des blancs. Ce furent d'abord les chasseurs qui s'y aventurèrent, ainsi que les marchands, qui achetaient des peaux aux Indiens; puis vinrent les pionniers et les colons, avec leurs troupeaux de bétail et de chevaux.

La population comprenait des hommes d'origines les plus diverses, liés par l'aversion commune à l'égard des Anglais, par lesquels ils se sentaient opprimés et brimés, chaque fois qu'ils manifestaient leur aspiration à l'indépendance. C'est au printemps de 1775 que les séparatistes américains ouvrirent pour la première fois

le conflit avec les Anglais, et le 4 Juillet 1776 Jefferson présentait au Congrès continental américain de Philadelphie la Déclaration d'Indépendance dans laquelle il proclamait le droit des Américains à prendre place parmi les peuples de la terre. Par cet acte naissaient les Etats-Unis d'Amérique. Pourtant, dans cette nouvelle république, qui comprenait au départ 13 Etats, une grande partie du territoire était inconnue aux habitants eux-mêmes.

Quand Thomas Jefferson, au mois de Novembre 1801, fut élu Président des Etats-Unis, il chargea son ministre à Paris, R. Livingstone, d'acheter à Napoléon la ville de New-Orléans, à l'embouchure du Mississipi. Napoléon offrit de céder aux Etats-Unis le territoire de la Louisiane dans sa totalité, car il appartenait depuis peu de temps à la France; sa surface était d'environ 2 millions trois cent mille kmq. et le prix 15 millions de dollars... En quelques années l'Amérique avait plus que doublé son territoire: à l'Ouest elle s'était avancée jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses, et plus au Nord jusqu'au Pacifique. Cependant aucun blanc n'avait jamais traversé les immenses plaines qui séparaient la côte de l'Atlantique de celle du Pacifique, encore habitées par des sauvages n'ayant jamais eu de contact avec la civilisation.

Quelques années après l'acquisition de la Louisiane, en 1803, Jefferson obtenait un crédit de 2.500 dollars pour financer une expédition chargée d'explorer ces territoires inconnus; et même, pour éviter de donner l'éveil à l'Angleterre, qui s'intéressait également à ces



Jefferson, Président des Etats-Unis, obtint un crédit de 2.500 \$ pour explorer les territoires de l'intérieur. L'expédition fut confiée à Meriwether Lewis, ancien secrétaire de Jefferson, et à William Clark.



Meriwether Lewis et William Clark, après avoir remonté pendant quatre jours le cours du Missouri, parvinrent à un fortin qui constituait la place forte des Blancs la plus avancée dans le Continent américain.



Au mois de juillet 1805 Lewis et Clark, après avoir franchi les Montagnes Rocheuses, gagnèrent les sources du Columbia au milieu de pitons rocheux et de curieux bancs de terre rouge.

territoires, on parla d'expédition littéraire. Pour cette expédition on désigna le capitaine Merriwether Lewis, qui avait déjà été secrétaire du Président Jefferson, et un autre officier, William Clark.

Les explorateurs se proposaient de remonter jusqu'aux sources du fleuve Missouri, de réaliser la traversée du Continent, de trouver un passage dans les Montagnes Rocheuses et de découvrir enfin les sources du fleuve Columbia.

En s'engageant à l'intérieur du territoire le voyage prit la physionomie d'un retour aux époques préhistoriques. Si l'expédition ne découvrit pas les animaux fabuleux, gigantesques dont on avait depuis peu découvert des fossiles, elle découvrit, par contre, des êtres humains qui vivaient encore comme vécurent les blancs aux époques reculées.

Ils rencontrèrent également des animaux inconnus jusqu'à ce jour, qu'ils décrivirent minutieusement dans le Journal de route de l'expédition: par exemple l'antilope américaine à la robe grisâtre et aux courtes cornes pointues rejetées en arrière. A un certain moment

ils se trouvèrent dans une prairie truffée de trous étranges; devant chaque terrier se tenait un petit animal au long poil gris ressemblant à un chien, mais dont la tête était davantage encore celle d'un écureuil: c'étaient les chiens des prairies. En parvenant aux montagnes ils firent connaissance avec une variété d'ours gigantesque à la robe grise, qui leur parut monstrueux comme les animaux préhistoriques. Ils découvrirent aussi le mouton des Montagnes Rocheuses, aux longues cornes, et une nouvelle espèce de loups, les coyotes, que l'on ne rencontre jamais isolément, qui n'attaquent qu'en groupe et qui, à la moindre alerte, se sauvent en hurlant comme des chiens.

Après avoir repéré fleuves et montagnes ils trouvèrent un passage dans les Montagnes Rocheuses, et au mois de juillet 1805 ils atteignirent les sources principales du Missouri. Dès qu'ils eurent franchi la ligne de partage des eaux ils eurent également la chance de découvrir les sources de fleuves qui se jettent dans le Columbia et dans l'Océan Pacifique.

Toutes les descriptions et observations concernant les



Après un voyage ininterrompu de six mois Lewis et Clark décidèrent de chercher un lieu où camper, l'hiver étant proche. La localité choisie se trouvait dans le voisinage d'un village de la tribu des Mandans avec lesquels les explorateurs établirent tout de suite des rapports cordiaux.



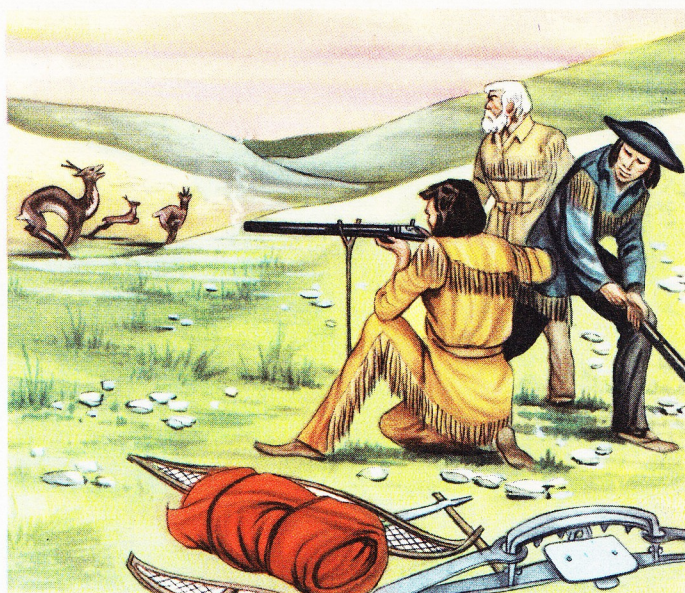
La « danse du Buffle », une danse sauvage et effrénée, était une des manifestations les plus typiques des Indiens Mandans.

lieux, les animaux et les tribus rencontrés étaient consignés dans le journal de route. Lewis et Clark, s'étaient bien rendu compte qu'il fallait demeurer en bons termes avec les Indiens et qu'il fallait tenter de s'assurer leur amitié. Six mois après leur départ et comme la mauvaise saison approchait, ils jugèrent bon de préparer les campements pour passer l'hiver. Le lieu choisi était proche d'un village de la tribu indienne des Mandans. Ces derniers, manifestèrent par des fêtes et des danses, leur amitié aux hommes blancs et allèrent même jusqu'à partager leurs repas avec eux.

Les Mandans vivaient sur les rives abruptes du Missouri, dans des villages entourés de palissades et descendaient, selon certains auteurs, des colons scandinaves qui, entre le XI^{ème} et le XV^{ème} siècle se seraient installés dans les terres du Groenland. Parmi leurs manifestations les plus pittoresques il y avait « la danse du Buffle » à laquelle les membres des tribus partici-



Les Mandans furent presque tous exterminés par une terrible épidémie de petite vérole. Le peintre Georges Catlin, qui vécut parmi eux de 1830 à 1840 environ, les a croqués dans leurs costumes et leurs attitudes particuliers.



On retrouve parmi les notes que les voyageurs prirent durant leur périple, la description de leur rencontre avec des animaux inconnus jusqu'à ce jour, tels l'antilope ou le chien des prairies.

paient, après s'être ornés de plumes multicolores.

Quelques années plus tard, Clark revenait parmi les Mandans et commençait avec eux le commerce des fourrures. Trente ans plus tard un peintre, Georges Catlins, arrivait également parmi les Mandans. Il releva les modèles des costumes de ces populations dans un certain nombre d'aquarelles. Cependant, par suite d'une épidémie de vérole la tribu des Mandans fut presque entièrement anéantie.

Le voyage de Lewis et de Clark dans l'Ouest dura trois ans, et pendant toute sa durée des règles sévères présidèrent à l'expédition; toute indiscipline était punie par le fouet, et le pillage par la fusillade.

Malheureusement, sur le chemin du retour, les notes consignées, qui se trouvaient dans un canoë, furent perdues, ce dernier ayant coulé après avoir heurté un tronc qui dérivait au fil de l'eau.



Malheureusement la plus grande partie des impressions de voyage consignées par Lewis et Clark fut perdue. Pendant le voyage de retour, leur légère pirogue heurta un tronc d'arbre entraîné par le courant, et fut perdue.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

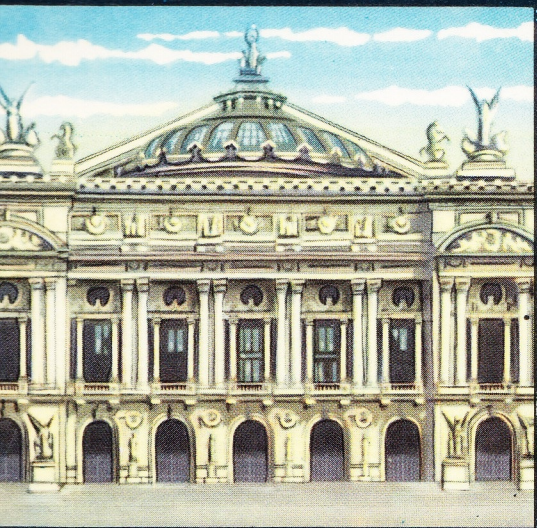
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles